

INSTRUCTION ET AMUSEMENT.

ECONOMIE CHEVALINE.—Il existe un préjugé populaire contre le nourrissage au grain des poulains jusqu'au moment où ils ont atteint leur entier développement, et où ils sont mis au travail. Cette erreur populaire a pris naissance probablement dans le fait que le maïs a été, à raison de ses propriétés échauffantes, donné en excès aux jeunes poulains, et a produit des effets pernicieux. L'abus d'un aliment salubre en a fait interdire l'usage. L'avoine, qui est la nourriture naturelle et l'aliment favori du cheval, n'a jamais produit d'effets délétères sur les poulains, même s'ils en sont nourris depuis leur premier âge jusqu'à leur entière croissance. Les propriétés succulentes et les éléments minéraux du grain, qui entrent dans le sang et activent la circulation artérielle, doivent produire les meilleurs os et les meilleurs muscles. Il est démontré que ce genre de nourriture est de la plus grande importance pour hâter la croissance du poulain, et développer chez lui les meilleures formes et la meilleure constitution.

Le beurre rance peut être rafraîchi en le lavant avec de l'eau de chaux.

Si vous voulez obtenir un bon appétit, avec une forte et rapide digestion, de même qu'une salubre activité du foie, permettez nous de vous dire que rien n'est plus propre à atteindre ce résultat que les **Pilules Couvertes de Sucre de Bristol**.

Il existe une traduction française de Shakespeare, où le passage suivant : "*Frailty, thy name is woman*"—Fragilité, ton nom est Femme! est traduit par ces mots : "Mademoiselle Frailty est le nom de la dame."

Une bonne femme avait préparé un excellent dîner pour son mari, et, comme il en paraissait content, elle lui dit : "Eh bien ! alors, embrasse moi." "Oh, ce n'est pas la peine," répondit-il ; "il est bon de jouir du nécessaire, mais il est dangereux de se livrer au superflu."

Quand le jour tombe, personne ne songe à le ramasser.

Un évêque, grand amateur de chasse, rencontra, dans une de ses excursions, un ami à qui il adressa une réprimande pour quelque négligence dans l'accomplissement de ses devoirs religieux, et à ce propos il l'engageait à aller à l'église et à lire la Bible. L'ami répondit : "Soit—je lis la Bible, Monseigneur, mais je n'y vois pas que les apôtres passassent leur temps à la chasse." "Je le crois bien," répondit le Nemrod, "c'est que la chasse était mauvaise en Palestine, et qu'ils aimaient mieux aller à la pêche."

James Collins écrit de Portland : "Elle possède des propriétés qui ne se trouvent dans aucune autre Salsepareille. Je les ai toutes essayées, et celle de **Bristol** seule m'a guéri d'une série interminable de furoncles et de pustules."

LE ROI DES LACS.—Le plus grand lac du monde est le Lac Supérieur, qui est en réalité une mer intérieure, ayant quatre-cent-trente milles de long et mille pieds de profondeur.

Qu'est-ce que l'on est souvent disposé à donner, et rarement à recevoir?—Un conseil.

Quel est le parfum le plus funeste à la beauté des femmes?—L'essence de thym.

Quelles sont les trois lettres qui s'appliquent à la force et à l'activité réunies?—N, R, J (énergie).

Quelles sont les trois lettres que réprouve l'église?—R, S, I (hérésie).

Les autorités du monde fashionable ont mis le sceau de leur approbation à l'**Eau de Floride de Murray & Lanman**. Elle se trouve sur la table de toilette de toute dame qui a quelque prétention au bon goût.

Les larmes d'une femme attendrissent le cœur d'un homme ; ses flatteries lui tournent la tête.

Une petite fille parcourait un jour un cimetière avec sa mère et lisait l'une après l'autre les inscriptions louangées à la gloire des trépassés—"Maman," dit-elle, "où donc enterre-t-on les gens qui ne sont pas parfaits?"